

« Mange-moi »

Au bout d'un moment, et comme il ne se passait rien, elle décida d'aller dans le jardin sans plus attendre. Mais, hélas ! pauvre Alice ! en arrivant devant la porte, elle s'aperçut qu'elle avait oublié la petite clé d'or, et, quand
5 elle revint vers la table la chercher, elle comprit qu'il lui était impossible de l'atteindre : elle la voyait distinctement à travers la dalle de verre, et elle essaya d'escalader l'un des pieds de la table, mais il était trop lisse ; et quand ses vaines tentatives l'eurent épuisée, la
10 pauvre enfant s'assit par terre et fondit en larmes.

« Allons, à quoi bon pleurer comme cela ! » se dit avec sévérité Alice. « Je te conseille de cesser sur-le-champ ! » Elle avait l'habitude de se donner de très bons conseils (qu'elle suivait, du reste, rarement), et il lui
15 arrivait de **se morigéner** si fort que les larmes lui en venaient aux yeux ; elle se rappelait même avoir essayé une fois de se tirer les oreilles parce qu'elle avait triché au cours d'une partie de croquet qu'elle jouait contre elle-même ; car cette **singulière** petite fille aimait beaucoup à
20 faire semblant d'être deux personnes. « Mais il est inutile, à présent, se dit la pauvre Alice, que je fasse semblant d'être deux ! Alors qu'il reste à peine assez de moi-même pour faire une seule personne digne de ce nom ! »

Bientôt son regard tomba sur une petite boîte de
25 verre que l'on avait posée sous la table ; elle l'ouvrit, et trouva dedans un très petit gâteau sur lequel les mots

« MANGE-MOI » étaient fort joliment inscrits en lettres formées par la juxtaposition d'un certain nombre de grains de raisins secs. « Ma foi ! je vais le manger, se dit Alice ;
 30 s'il me fait grandir, je pourrai atteindre la clé ; et s'il me fait rapetisser, je pourrai me glisser sous la porte ; donc, de toute façon, je pénétrerai dans le jardin, et, ensuite, advienne que pourra ? »

Elle mangea un petit morceau du gâteau et se
 35 demanda avec inquiétude : « Dans quel sens ? Dans quel sens ? » en tenant sa main posée sur sa tête pour savoir si elle grandissait ou rapetissait ; et elle fut toute surprise de constater qu'elle ne changeait pas de taille ; certes, c'est là ce qui se produit généralement lorsque l'on mange
 40 un gâteau, mais Alice était tellement habituée désormais à n'attendre que de l'extraordinaire, qu'il lui parut tout triste et tout stupide de devoir admettre qu'il ne se produisait rien d'anormal.

Elle se mit donc en devoir de dévorer le reste du
 45 gâteau.

Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, chapitre 1,
 traduit par Henri Parisot, © Éditions Flammarion, 1998.

Lecture

1. **Premières impressions** Que pensez-vous de ce que fait Alice dans cet extrait ?
2. Lignes 9 et 10 : a. Quelle figure de style reconnaissez-vous ici ? b. Que pouvez-vous en conclure sur l'état d'esprit d'Alice ?
3. Comment Alice pense-t-elle sortir de la situation difficile dans laquelle elle se trouve ?
4. Pourquoi est-elle déçue à la fin de l'extrait ? Identifiez la phrase qui explique la cause de cette déception.
5. **Fluence** Lignes 24 à la fin : vous avez une minute pour lire ce passage. Respectez la ponctuation. Si vous ne parvenez pas à tout lire, notez le mot sur lequel vous vous êtes arrêté(e).



Figures de
style
p. 258-259

Débat philo Est-il toujours facile d'être courageux ? Réfléchissez à deux exemples.

Bilan

ORAL

Alice a-t-elle pour vous les qualités d'une aventurière ? Appuyez-vous sur deux passages précis pour défendre votre point de vue.



ÉCRIT

Rédigez un paragraphe d'une dizaine de lignes pour expliquer la nature extraordinaire de l'aventure d'Alice. Appuyez-vous sur deux passages qui vous ont plu.